

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne – www.francophonie.ch

Paraît douze fois par an

N° 566 Prix de l'abonnement : 40 francs (26 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2. Novembre 2013

« Je n'ai rien contre les mots nouveaux. Toute langue vivante bouge, se renouvelle.
Mais où est l'enrichissement du vocabulaire quand un mot, un seul,
en étouffe dix ou vingt ? »

(Alain Feutry)

Plainte

L'expression *déposer plainte* est à éviter. On dit, correctement, *porter plainte et déposer une plainte*.

Porter plainte au commissariat, auprès du procureur ou contre quelqu'un. Déposer une plainte en justice ou pour vol.

Emettre, élever une plainte ; retirer, maintenir sa plainte.

(Défense du français, N° 566, novembre 2013)

Rouvrir/Réouvrir

« Enfin, le gouvernement annonce son intention de réouvrir le chantier de l'intervention sociale... » lit-on dans un périodique français.

Jusqu' alors notre lexique se contentait du verbe *rouvrir*, employé transitivement depuis... 1396. « *Viens-tu troubler mon ombre et rouvrir mes blessures ?* » (Delille).

Mais Larousse a décidé, dans son édition de 2014, d'introduire le verbe *réouvrir* peut-être par référence à *réouverture* (1823). Ce verbe fait-il partie des nouveaux mots « dont l'usage est avéré », selon les termes contenus dans l'avant-propos du Grand Larousse illustré ?

Il n'y a pas à s'opposer à l'adoption d'une nouveauté à condition qu'elle soit « de bon aloi », ne fasse pas inutilement double emploi et ne consacre pas l'ignorance sous prétexte d'« usage ».

(Défense du français, N° 566, novembre 2013)

« Shutdown »

A la suite de la fermeture des administrations centrales des Etats-Unis, nos journaux se repaissent de l'anglicisme *shutdown* qui signifie précisément « fermeture ». Une aubaine pour les médias, qui pourraient se satisfaire du mot *fermeture* mais aussi de *blocage*, de *paralysie budgétaire, économique*. Mais sans la référence à l'anglo-américain, quelle serait alors l'originalité du message ?

(Défense du français, N° 566, novembre 2013)

« Skimming »

Ce terme anglais signifie « fraude fiscale », mais pas seulement.

To skim = « écrémer, écumer, dépouiller » désigne aussi les *arnaques* à la carte bancaire à l'aide d'un équipement spécial introduit dans les automates pour enregistrer les données.

Pour plus de clarté : *arnaque, fraude, escroquerie, filouterie*, etc.

(Défense du français, N° 566, novembre 2013)

« Win-Win »

« Le stage d'essai, une mesure win-win » titre un quotidien lausannois... donc francophone.

De l'anglais *win* « victoire », *win-win* (éviter de prononcer Oin-Oin) désigne une situation dans laquelle tout le monde est gagnant. Test, stage d'essai conclu entre un employeur et un candidat destiné à donner satisfaction aux deux parties.

Mot à mot et en français : *gagnant-gagnant ; donnant-donnant*.

(Défense du français, N° 566, novembre 2013)

« Yearbook »

Ce mot anglais désigne un *annuaire* d'une école, d'un organisme.

Le *yearbook* est de tradition dans le milieu des écoles privées, d'inspiration anglo-saxonnes. Il relate généralement les principaux événements de l'année avec photos, commentaires et messages d'élèves et de professeurs.

A ce titre, il est donc plus qu'un simple annuaire mais aussi un *livre ou journal de classe, livre d'or, annales*, etc.

(Défense du français, N° 566, novembre 2013)